

Bulletin de Santé du VÉGÉTAL

Présentation des risques sanitaires sur Banane



En introduction

Les réseaux de vigilance ont pour objectif d'identifier au plus vite l'introduction d'organismes nuisibles, généralement des organismes réglementés, absents du territoire, pour lesquels le risque d'introduction est réel et l'impact estimé en cas d'introduction, important.

Ce BSV a pour objectif de présenter les risques sanitaires de l'une des principales cultures vivrières de l'île: la banane. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Dans ce Numéro :

- ◇ Les maladies identifiées à Mayotte 2
- ◇ Les ravageurs à surveiller 3
- ◇ Nous contacter 3

Toutes les éditions du BSV sont à retrouver sur :



Via le site de la DAAF Mayotte rubrique « Santé et protection des végétaux »



Via la plateforme « Cultures tropicales » du portail EcophytoPIC, rubrique Outils ==> tous les BSV dans les DOM

Les maladies identifiées à Mayotte

La cercosporiose noire (*Mycosphaerella fijiensis*) :



Cercosporiose noire sur feuille de bananier © PCI Kenya

Cette maladie fongique est présente sur la plupart des variétés de bananes présentes à Mayotte.

- **Symptômes** = Apparition de striures jaunes sur les feuilles de bananier suivi par le développement de taches nécrotiques jusqu'à la mort de l'organe. Les symptômes commencent principalement sur les jeunes feuilles du bas du plant de bananier.
- **Période de vigilance** = S'agissant d'une maladie fongique, celle-ci se propage par temps de pluie dont les gouttelettes transportent les spores du champignon. Il est donc important de vérifier l'évolution des symptômes en saison des pluies.

Moyens de prévention :

Observer l'installation de la maladie sur vos cultures de bananiers. Dès apparition des premiers symptômes, ôter les feuilles atteintes et poser les au pied du bananier, le côté inférieur vers le haut. Les organes reproducteurs du champignon seront exposés directement au soleil et éliminés par celui-ci. Cette méthode de prévention simple reste très efficace pour limiter l'infestation de la maladie sur la parcelle.

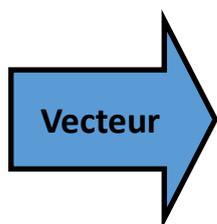
Virus de la striure du bananier (BSV) :



Symptôme de BSV sur feuille © Pestnet.org



Symptôme de rougissement des FCV* sur tige © B. BOUVARD, EPN Coconi



Cochenille du papayer (*P. marginatus*) vectrice du BSV

- **Symptômes** = Présence de décolorations chlorotiques puis nécrotiques sur les nervures de la feuilles de bananier engendrant des striures. Si l'on procède à une coupe de pied ou de fane d'un bananier infecté, les *faisceaux criblo-vasculaires de la plante virosée sont de couleur rougeâtres.

- **Période de vigilance** = Potentiellement toute l'année. Les bananiers sont plus fragiles en début de plantation. Soyez attentif aux cochenilles sur les plants car elles sont à l'origine de la transmission du virus.

Moyens de prévention :

Privilégiez la plantation de matériel sain, éliminer les pieds malades en les valorisant comme fourrage pour les animaux d'élevage. Soyez vigilant à la présence des cochenilles. Celles-ci sont très fréquentes sur les papayers, il est donc préférable d'éviter d'installer des bananiers à proximité.

Les maladies identifiées à Mayotte

Le virus de la mosaïque du concombre (CMV) :



Mosaïque chlorotique sur jeunes feuilles de bananier - Photos IT2

- **Symptômes** = Jaunissement des nervures des feuilles, déformations et boursoufflures des feuilles. Régimes de petit calibre avec peu de mains et déformés
- **Période de vigilance** = Cette maladie est transmise par les pucerons (*Aphis gossypii*). Vérifier les jeunes plants surtout en saison sèche plus fraîche et venteuse, favorable au développement et à la dispersion des pucerons.

Moyens de prévention :

Le vent transporte les pucerons adultes ailés. Afin de limiter l'arrivée de ce ravageur, plantez votre parcelle de bananier de préférence en remontant au vent. Privilégier l'implantation de matériel végétal sain limitant ainsi l'installation et la propagation du virus. En cas de forte infestation il est possible d'utiliser un produit de lutte biologique à base d'huile essentielle d'orange douce (exemple: Prev-am®).

Les ravageurs identifiés à Mayotte

Le charançon du bananier (*Cosmopolites sordidus*) :



Larve de charançon © B. BOUVARD/EPN Coconi



Charançon adulte © F. VINATIER/CIRAD

- **Symptômes** = Les attaques de charançon se caractérisent par des galeries dans les souches qui retardent l'émission racinaires. Cela engendre des retard de croissance et de fructification. Les pertes de rendement peuvent atteindre 35%
- **Période de vigilance** = Le charançon peut s'attaquer aux souches toute l'année. L'implantation est la période la plus critique si les souches sont parées. En effet le parage, facilite l'installation de ce coléoptère.

Moyens de prévention :

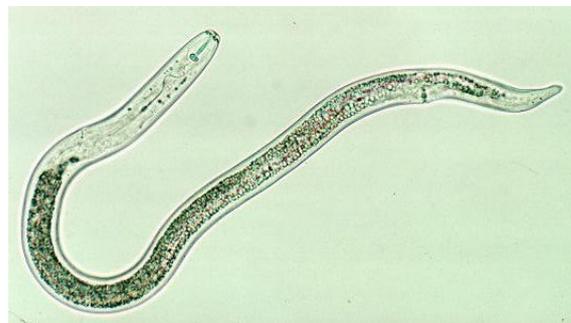
Choisissez une parcelle n'ayant pas accueilli de bananiers depuis longtemps pour la plantation de la bananeraie. Éliminer les déchets de coupe de la parcelle car ceux-ci peuvent abriter des charançons. En prophylaxie, positionner un morceau de tronc coupé en deux dans la longueur face contre terre pour piéger les charançons. Détruire ensuite ce morceau en le donnant aux animaux d'élevage (volailles). Cette technique réduit l'infestation.

Les ravageurs identifiés à Mayotte

Les nématodes (*Pratylenchus spp*, *Meloidogyne spp*, *Helicotylenchus spp*) :



Verse de bananiers causée par des nématodes © J.M Risède/CIRAD



Femelle de *Pratylenchus penetrans* © V. Vanstone

- **Symptômes** = Les nématodes sont naturellement présent dans le sol. Les bananiers sont des hôtes sensibles de ces organismes et favorisent leur multiplication. Ils s'attaquent au système racinaire et engendrent alors des retard de croissance et de fructification. Dans des cas extrêmes, les bananiers peuvent verser (cf photo ci-dessus).
- **Période de vigilance** = Le risque nématode est permanent, peut importe la saison.

Moyens de prévention :

Se débarrasser des nématodes est très difficile. Pour limiter au maximum le risque, privilégiez une parcelle n'ayant pas accueilli de bananiers depuis longtemps. Installer une jachère de préférence avec des graminées moins sensibles à ces bio-agresseurs ce qui réduiras le potentiel infectieux de la parcelle. Privilégier l'implantation de souches de bananier issues de la méthode PIF ou de vitro-plants qui ne seront pas infesté avant l'implantation. Choisir des variétés tolérantes aux nématodes peut également être envisageable pour limiter l'impact sur le rendement (exemple des variétés FHIA ou M'lali).

DAAF, Service Alimentation : 0269 61 11 41
CAPAM, Service Végétal : 0269 61 62 00
Animateur inter-filière : Bryce BOUVARD - CAPAM - 0639 60 80 81,
mail = bryce.bouvard@hotmail.fr



Action pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto